La Page du Régime

C'est la compréhension de ces théories qui sont miennes, qui peut, seule, expliquer ce qui est resté jusqu'ici inexplicable.

Suivant le milieu où baignera le subconscient, la qualité musicale sera morbide ou de qualité saine. Plus que l'on ne croit, la musique est ou n'est pas biologique. Elle est agréable et saine ou désagréable et malsaine. La caresse est bonne à notre périphérie nerveuse alors que le coup est désagréable. La caresse est bonne parce qu'elle excite agréablement le cerveau qui réagit doucement sous la périphérie nerveuse alors qu'il réagit brutalement sous les coups.

A ce point de vue, lorsque l'on considère la musique ancienne faite par des compositeurs nourris de façon plus primitive et plus saine, on ne peut manquer de constater qu'elle a une qualité sédative, agréable sur nos nerfs, alors que les recherches tarabiscotées de beaucoup de nos compositeurs modernes ne sont que le fruit de subconscients affolés par un milieu morbide, à la recherche d'effets plutôt que de charme !

Le vrai génie, le charme d'une production quelle qu'elle soit vient d'un don naturel s'exerçant dans un milieu sain. La fourberie, la violence, la ruse sont le fait d'organismes dégénérés. Ces faits n'exigent pas de longs développements, car ils s'imposent à tous.

Si ces vérités sont élémentaires, et je le crois fermement, pour la production musicale, elles sont encore plus vraies pour tous ceux qui veulent interpréter le génie musical, qu'il soit vocal ou instrumental.

J'ai particulièrement travaillé le chant et je puis apporter sur cet art des précisions telles que, j'espère, convaincront tout le monde, car, n'est-il pas vrai, les faits démontrent mieux que toutes les théories.

J'exposerai donc la théorie avant que de présenter mes preuves. Ces preuves consisteront à donner dans un concert vocal la manifestation d'un équilibre nerveux aussi parfait que possible et

d'éléments vocaux puissants qui ne sont et ne peuvent être, croit-on, que l'apanage de la jeunesse. Je démontrerai que vocalement, je possède, à 65 ans, la jeunesse de l'organe vocal, comme je possède la jeunesse cérébrale.

J'ai déjà, le 27 mai dernier, au Havre, fait cette démonstration comme couronnement à 9 conférences sur l'alimentation et j'ai été si frappé de son influence sur le public havrais, que j'ai décidé de recommencer cette démonstration devant le public parisien.

Je donne ci-après le programme de cette séance, qui, aux dires des auditeurs, fut exécuté avec un certain brio. On remarquera que, en tous cas, je n'avais pas esquivé la difficulté en choisissant ce programme dans les trois tessitures de la voix, ou ce que l'on est convenu d'appeler les trois tessitures. Je dis ceci, car, à mon avis, la voix humaine n'a qu'une seule tessiture plus ou moins étendue de la basse au ténor et que la théorie des trois passages constitue une erreur de la connaissance vocale. Ici, encore, la discussion est inutile puisque je démontrerai la justesse de ma conception par des actes. Ces actes, il est facile de les apprécier en venant m'écouter quand je donnerai publiquement mes preuves, tant aussi bien au point de vue alimentaire qu'au point de vue vocal.

Voici les morceaux chantés au Havre le 27 mai dernier et dans le ton original :

1^{re} Partie : Benvenuto Cellini, de Diaz : Basse chantante. — Patrie, de Paladilhe : Basse. — Chansons Grises (7 mélodies), de Reynaldo Hahn : Ténor léger.

2^e Partie : Paillasse (Sérénade), de Léon-cavallo : Ténor léger. — Sigurd (Romance) : fort Ténor. — La Puce (Damnation de Faust), de Berlioz : Baryton. — Sérénade (de Don Juan), de Mozart : Baryton.

3^e Partie : Invocation à la Nature (Damnation de Faust), de Berlioz : Ténor. — Les Berceaux, de Fauré : Ténor. — La Vague et la Cloche, de Duparc : Basse.

(A suivre)

Professeur MONO.

En vente chez le signataire 24, rue de Constantinople, Paris (8^e), ses deux livres : Discours d'un Empirique sur l'Alimentation ; Santé et Guérison par les Aliments, les 2 franco 42 fr. Ch. postal 419.08. Sommaires des 2 livres envoyés gratuitement.